

vention acceptée par l'enfant. Il faudrait créer un milieu aidant par l'expérience tâtonnée. Si l'enfant a senti que le feu brûle, il n'y touchera pas.

Sur ce point certains participants ont émis des réserves: on ne peut pas laisser un enfant se brûler au troisième degré, ni tomber du cinquième étage pour qu'il comprenne qu'il ne doit pas se pencher à une fenêtre! Ici, l'expérience tâtonnée a des limites; notre responsabilité morale envers l'enfant est engagée.

Certains camarades pensent que les enfants les moins couvés dans leur milieu familial se débrouillent plus facilement et sont mieux armés contre les interdits qui pourraient mettre leur vie en danger.

Au niveau de nos classes, pour faire accepter les interdits, il faut en discuter en réunion de coopérative et pas une fois seulement: il faut y revenir souvent. Dans certains Etablissements, les interdits sont souvent difficilement compréhensibles et acceptables, il est vrai!

Nous en sommes venus à dire que c'est tout le problème de l'apprentissage de la liberté qui est posé au niveau de l'éducation... mais il a fallu arrêter là notre réflexion, le temps imparti était passé

notes prises par Monique Bolmont

l'enfant et

LES MODES DE VIE 1974

les enfants et les animaux

les enfants ont de moins en moins de contacts avec les animaux familiers encore aux enfants d'il y a seulement une ou deux décades (animaux de la ferme: chèvres, vaches, chevaux, cochons, lapins,...); c'est une conséquence de la disparition de nombreuses entreprises agricoles et de l'urbanisation de l'habitat et du mode de vie même dans les localités rurales.

mais on constate un intérêt croissant pour les petits élevages d'appartement (hamsters, souris blanches, cobayes, oiseaux,)

l'enfant et le travail professionnel

l'enfant n'a pas ou plus d'occasions de voir des adultes dans leurs activités professionnelles.

pourtant là aussi un besoin réel, ou une curiosité, semble exister si on juge d'après le succès des opérations "portes ouvertes" lancées par de nombreuses entreprises de la région ou encore d'après le nombre des visiteurs qui se pressent dans les ateliers des artisans dans les localités touristiques.

l'enfant et la télé

les enfants, grâce à la télé notamment mais encore grâce aux revues ou encyclopédies diverses, ont une information sur les bêtes les plus rares, les régions les plus lointaines mais il s'agit là d'une connaissance scolastique, d'une fausse culture car il n'y a aucun vécu à la base, aucun compagnage, aucune exploration dans lequel la personnalité s'est engagée et enrichie.

se pose ici le problème de la curiosité vraie, du désir de découvrir et de connaître, et de la soif d'exotisme, du besoin d'aller ailleurs et encore ailleurs (l'exotisme n'étant pas condamnable forcément)

les mass-média cultivent la superficialité et la dispersion de l'esprit, la vie factice, par "projection"....

.../...

l'enfant et la publicité

les générations à venir vont-elles s'accoutumer à la publicité, la rejeter ou en être asphyxiées?

la publicité participe, en s'en servant et en l'aggravant, à l'implantation de cette fausse culture dénoncée plus haut; c'est elle qui développe les grands mythes de la société de consommation (voir quelques phénomènes sociologiques tel celui de la moto, etc ...)

à l'école

L'enseignement basé sur le "manuel/fiche/diapo/télé" a maintenant gagné toutes les matières; c'est une pédagogie à l'image de la société de consommation: la démarche personnelle est réduite au maximum.

c'est une pédagogie de la facilité pour l'enfant certes mais aussi, et il faut le souligner, pour le maître qui est aussi passif et aussi dispersé que ses élèves: il vit dans la même société qu'eux.

L'observation directe et l'expérimentation pourraient être l'antidote de la télé, de la diapo, du manuel.

Il faut dénoncer avec force la pratique des exposés qui ne sont que compilations: les exemples sont nombreux; en voici un:

les innombrables exposés sur le "chien" ou le "chat" avec l'inévitable topo sur les griffes ceci ou les griffes cela alors que les enfants n'ont jamais pu observer, ou ne l'ont jamais fait malgré les occasions, la patte d'un chien ou d'un chat.

L'enseignant doit permettre les découvertes; il devrait tout mettre en oeuvre pour que les découvertes deviennent possibles pour l'enfant. Sa démarche journalière devrait avoir cet objectif.

Et l'enseignant devrait s'attacher d'autant plus à cet objectif que le milieu de vie de l'enfant hors de l'école permet de moins en moins les conditions nécessaires aux découvertes.

remarque relative à ces notes:

ces notes donnent l'essentiel de la réflexion du groupe; mais le temps imparti était insuffisant pour approfondir le thème; nous souhaitons que d'autres groupes reprennent et poursuivent ces réflexions et en tirent les implications pédagogiques.

L.BUESSLER

"Les parents abusent souvent plus encore de leur savoir que de leur pouvoir... L'omniscience des parents, suivie bientôt à tous les niveaux de l'instruction par l'omniscience des maîtres, installe un dogmatisme qui est la négation de la culture. Quand ce dogmatisme est attaqué par les folles espérances de la jeunesse, il se fait prophétique. Il prétend s'appuyer sur une "expérience de la vie" passée pour prévoir l'expérience de la vie. Or les conditions du progrès sont désormais si mobiles que "l'expérience de la vie" passée, si une sagesse pouvait la résumer, est presque fatalement un obstacle à surmonter si on veut diriger la vie présente.. Plus on est âgé, plus on se trompe sur les possibilités de vie de la jeunesse.

*Gaston Eachelard
in "le rationalisme appliqué"*